



**A la Ste Baume le 9/11/2018
Transmettre**

A la gloire de Dieu, Grand Architecte de l'Univers, à vous tous mes Pays, Payes.

Le Prévost m'a demandé ce jour de prendre la parole en tant que 1er Prévost de notre Cayenne du « Bon Passage » devenue la Cayenne de la « Bonne Mémoire ».

Je me suis donc demandé quel thème aborder? Quelles paroles pourraient convenir à l'occasion du Convent de la Sainte Baume ?

Alors je suis retourné il y a un peu plus de 18 ans en arrière, lorsque l'on mettait en route le chantier de construction de notre atelier et je me suis posé la question : « Pourquoi souhaitons—nous créer une nouvelle Chambre des Devoirs ? » Le mot qui m'est venu immédiatement en tête, c'est : « Transmettre ».

- Afin d'apporter la possibilité aux Pays et Payes, de divers métiers de santé ou d'un autre Méridien, de découvrir une nouvelle façon de travailler, de s'associer sur un nouveau chantier et de partager ensemble les valeurs de notre ordre.

- C'est transmettre une vision de ce que nous avons reçu de nos anciens, de nos Compagnons Confirmés et Pairs.

Mais si vous le voulez bien, arrêtons un instant et posons nous ces deux questions :

1. En tant que Compagnon, que souhaitons—nous réellement transmettre ?

2. Comment transmettre ce qui est important pour nous ?

Pour moi, La Ténacité, je souhaite transmettre à mes Pays, Payes : l'humilité, la volonté d'un travail sur soi, une élévation vers une spiritualité incarnée, l'amour fraternel, l'écoute bienveillante, la compassion et la joie.

Pour moi, Pascal, papa de quatre enfants, je souhaite leur transmettre, outre ce que je viens de décrire, en plus, la liberté de grandir en adultes accomplis, leur fournir des outils nécessaires à développer l'empathie propre à créer des liens humains féconds et aussi, leur transmettre les clés pour mieux se connaître.

Pour moi, membre du genre humain, je souhaite transmettre à mon humble niveau à l'humanité toute entière : une égalité entre tous et surtout que la paix et l'amour règnent sur la Terre.

Maintenant que j'ai défini ce qui me semblait important de transmettre, vient la question de « comment » le faire?

Ce mot transmettre vient du latin "trans mittere" et veut dire « envoyer de l'autre côté » ou « déposer au-delà » et donc transmettre nous permet d'offrir à quelqu'un d'autre tout ce que nous sommes afin que se poursuive, après nous au delà de ce que nous sommes, les valeurs qui nous habitaient.

Partager avec ceux que nous avons choisis ce que nous avons reçu de précieux, afin que cela se perpétue, survive, et nous survive.

La transmission orale avec le cœur, d'esprit à esprit et de cœur à cœur, est destinée à fournir au jeune initié, les clés qui lui permettront de s'éveiller à lui-même, les lignes fondatrices d'une recherche spirituelle, les moyens de travailler en échangeant avec les Pays, Payes de sa Chambre des Devoirs au rythme des textes anciens.

Le rituel est un cadre qui élève, une trame qui supporte, un lien avec nos anciens qui nous relie au passé, à la tradition. Il est de ce temps sacré qui n'est pas du temps.

Mais, même si je connais parfaitement le rituel, cela ne suffit pas.

Lors d'un enseignement, ce que je suis transmet tout autant, que ce que je dis ; même souvent beaucoup plus. Lorsqu'un frère a travaillé de longues heures chez lui pour s'imprégner du texte et qu'il offre son travail en Chambre des Devoirs à un profane lors d'une initiation, il lui fait cadeau du texte, mais il lui dit également : "regarde comment je me tiens debout devant toi, regarde comment je me comporte en Chambre des Devoirs, comprends le cadeau désintéressé que je te fais, soit conscient de l'amour que je te porte sans te connaître".

Ce n'est pas tant ce que nous disons qui est transmis, mais ce que nous sommes, nos émotions sont perçues par les autres, ils les comprennent et font leur nos états affectifs, comme une « contagion émotionnelle ».

Ne sommes-nous pas volontairement élèves de personnalités inspirantes, nous nous disons rarement je vais mettre en œuvre ce qu'elle me dit, mais nous souhaiterions tellement ressembler à cette personne qui incarne ce qui nous semble essentiel, la transmission passe par l'exemple, par l'incarnation.

De plus, la transmission n'est pas uniquement verticale, elle n'est pas exclusivement de Compagnons Confirmés à Compagnon Reçu, elle peut tout aussi bien se trouver dans le partage, celui qui donne l'enseignement reçoit en échange de l'attention, des remarques qui font question en lui et qui l'élève à son Tour.

La transmission ne serait-elle pas de donner, enrichir ce que l'on vient de recevoir et de donner à son tour ? La transmission est un don qui éveille !

Nous pouvons tirer une leçon de processus complexe de transmission : incarnons ce que nous souhaitons transmettre, soyons l'exemple que les autres auront envie de suivre et de reproduire à leur tour.

Ceux qui me connaissent un peu savent combien la fable de l'âne qui porte les reliques est importante pour moi.

Cette petite scène d'un âne richement revêtu, paré d'or, drapé d'argent, peigné, brossé, parfumé, qui porte sur son dos des reliques précieuses et lorsqu'il rentre dans la ville les gens se pressent autour de lui pour l'acclamer, lui faire les plus grands honneurs, le recevoir comme l'on ferait d'une personnalité des plus importantes.

Cette fable a pour moi deux grandes leçons :

La première c'est de bien considérer les bravos, les caresses et les saluts que l'on me porte, les compliments que l'on peut me faire, de ne pas penser qu'ils me sont adressés directement, mais plutôt, de bien comprendre que c'est ce que je représente qui est éventuellement honoré.

Une grande leçon d'humilité à garder toujours en mémoire.

La deuxième leçon est tout aussi importante et plus proche de notre thème : je suis l'âne qui porte les reliques.

Je ne suis pas toujours conscient de la valeur de ma cargaison, je ne perçois peut être pas l'immensité des enseignements contenus dans le rituel que l'on m'a transmis, mais je dois le garder intact dans son essence, ainsi que l'ensemble de notre tradition et tout le savoir que l'on a pu m'offrir. Alors comme l'âne, je me fais fort de transmettre à celui qui me semble capable de mieux comprendre que moi, la cargaison précieuse dont je suis le détenteur.

Offrir en toute humilité ce que j'ai pu amasser dans l'histoire qui est la mienne afin que celui qui le reçoit, enrichisse son histoire personnelle et comprenne peut être encore mieux les précieux enseignements de la tradition dont nous sommes issus.

Mon rôle est donc d'une part, travailler encore et encore à comprendre ce que l'on m'a transmis, mais également transmettre à mon tour, de la façon la plus pure possible le rituel que l'on m'a confié.

Voilà mes Biens Aimés ce qu'il me semblait important en ce jour de Convent de vous dire. Et je prends l'engagement devant vous en cette heure juste, de continuer à tenter, du mieux dont je suis capable, d'incarner les hautes valeurs de notre Compagnonnage des Métiers de Santé , afin qu'à mon exemple vous vouliez, vous aussi, être l'âne qui porte les reliques.

J'ai dit

La Ténacité, Digne Compagnon du Collège des Pairs de Voiron

Nota bene :

Ce texte est un allègre plagia d'une conférence faite par un « cousin » que j'ai l'honneur et le plaisir de connaître, le R.'F'. Fred.' Ther.' , Assistant Grand Maître de la province Dauphiné Savoie de la GLNF. Il a fait beaucoup plus qu'inspirer , et sa structure, ses arguments et ses mots sont ici à votre vue, presque à l'identique, nous avons juste traduit en notre vocabulaire compagnonnique certain mots en le reliant à la circonstance de lecture : le discours d'ouverture du Convent réunissant toutes les Cayennes de France des Devoirs des Métiers de Santé.